

[Text]

does give you a chance to have your day in court, which gating did not.

**Mr. Robinson:** Not in court—you do not have a judicial hearing . . .

**Mr. Drouillard:** That is right; put it in parentheses. At least that now is being assured, and I can have some appreciation for people who say it is better than what they were doing before, which was very arbitrary and full of surprises. I mean, it really was a surprise because you got the cuffs at the gate as you stepped that one step outside the gate.

Otherwise, the primary objections we try to represent are to mandatory supervision if you have earned remission. What is this all about, watering down the meaning of the earned remission?

The primary problem is with mandatory itself. In so far as people supporting this bill, I personally cannot represent any discussions of the inmates in our houses currently, and this whole issue of the Joyceville Inmates Committee comes as a bit of a surprise to me too, unless it is an interpretation of an alternative to the old arbitrary gating process.

**Mr. Robinson:** I would not be at all surprised if the inmates at Joyceville, given a choice between gating and this bill, said this bill is better, but I am astonished to hear the suggestion that prisoners would say they think this bill is an improvement on the status quo. Certainly I will be communicating with inmates' committees myself as well, and conveying the results of those communications to this committee, including the Joyceville committee.

**Mr. W. McGrath:** I am surprised at that too. There have been a number of briefs prepared by inmates at federal penitentiaries, and I have yet to see one to support . . . They will support earned remission . . .

**Mr. Nunziata:** If I can clarify . . .

**Mr. Robinson:** You will have your time, Mr. Nunziata. I think it is my turn now.

**Mr. Nunziata:** They did not say they supported mandatory supervision. They liked the bill . . .

**The Chairman:** Let Mr. Robinson . . .

**Mr. Nunziata:** Mr. Robinson seems to like to misconstrue.

**Mr. Robinson:** In any event, Mr. Chairman, now it has been suggested that the inmates like the bill. I believe that is what the member said. We will find out if the inmates like the bill. Certainly I will be communicating with them directly on that, and will report back to the committee.

I suspect they do not like the bill at all. However, we have to take a broad view, having heard from a number of different organizations and individuals.

I want to ask . . . in terms of your recommendation with respect to mandatory supervision itself, you say to abolish mandatory supervision. I recall—I think it was about three or

[Translation]

**M. Robinson:** Pas par un tribunal, il n'y a pas de procédure judiciaire . . .

**M. Drouillard:** C'est vrai, mettez cela entre parenthèses. Mais je peux comprendre ceux qui disent que le projet de loi est une amélioration par rapport au système actuel, qui est très arbitraire et plein de surprises. C'était vraiment une surprise de se voir passer les menottes dès que vous franchissiez la porte de l'établissement.

En résumé, donc, nous nous opposons à la surveillance obligatoire assortie à la remise de peine méritée. Que cherchez-vous à faire; diluer le sens de la remise de peine méritée?

Le principal problème, c'est la surveillance obligatoire. Quant à l'accueil réservé au projet de loi, je ne peux vraiment pas vous dire ce que les détenus de nos maisons de transition en pensent, mais je dois vous avouer que la réaction du comité des détenus de Joyceville me surprend un peu, à moins qu'on ne considère le projet de loi comme une amélioration par rapport à l'ancien système arbitraire de réincarcération automatique.

**M. Robinson:** Je ne serais pas du tout surpris que les détenus de Joyceville préféreraient le projet de loi au système de réincarcération automatique, mais cela me surprend d'entendre dire que les détenus considèrent le projet de loi comme une amélioration par rapport au statu quo. Je vais rencontrer personnellement les comités de détenus et communiquer au Comité le résultat de mes entretiens, notamment avec le comité de Joyceville.

**M. W. McGrath:** Cela m'étonne moi aussi. Des détenus des établissements fédéraux ont rédigé un certain nombre de mémoires, et je n'en ai pas encore rencontré qui appuient . . . Ils appuieront la remise de peine méritée . . .

**M. Nunziata:** Si vous me permettez de faire une mise au point . . .

**M. Robinson:** Vous aurez votre tour, monsieur Nunziata. C'est moi qui ai la parole maintenant.

**M. Nunziata:** Ils n'ont pas dit qu'ils appuyaient la surveillance obligatoire. Ils ont dit qu'ils aimaient le projet de loi . . .

**Le président:** Laissez M. Robinson . . .

**M. Nunziata:** M. Robinson semble prendre plaisir à déformer mes propos.

**M. Robinson:** De toute façon, monsieur le président, on semble dire que les détenus aiment le projet de loi. Je pense que c'est ce que le député a dit. Nous verrons bien. Je communiquerai directement avec les détenus, et je vous ferai un rapport.

J'ai l'impression qu'ils n'aiment pas du tout le projet de loi. Néanmoins, nous devons être ouverts, suite aux témoignages des différents groupes et particuliers que nous avons entendus.

Je voudrais vous demander . . . vous recommandez l'abolition de la surveillance obligatoire. Je me souviens—je pense que c'était il y a trois ou quatre ans—de la campagne dite d'un